

*In cauda...* Mme Förster clôture son Mémorial en relatant, non sans amertume, que, lors du différend qui éloigna Nietzsche de Bayreuth, Mme Cosima Wagner, incapable de pardonner ce qu'elle considérait comme une trahison, anéantit quatre-vingt-dix lettres jadis adressées à l'auteur du *Ring* par son « disciple préféré ».

Certes, il est regrettable qu'une correspondance « superbe » ait ainsi disparu. Mais Mme Förster pourrait-elle affirmer que, mise en possession de ces documents, elle-même les aurait intégralement révélés au public? Les Nietzscheens en doutent, qui ont vu les lettres de Peter Gast caviardées par les soins de cette sœur trop zélée dont ils n'ont pas, non plus, oublié les interminables procès (affaire Overbeck) intentés à Carl-Albrecht Bernouilli qui savait trop de choses sur Nietzsche et prétendait les publier malgré elle. — HENRY GAUTHIER-VILLARS.

## §

**Pasdeloup.** — Les Concerts Pasdeloup viennent de ressusciter, en cette même salle du Cirque d'hiver qui, depuis plusieurs années, était devenue, comme tant d'autres, une vaste entreprise de cinématographe.

Pasdeloup : ce nom évoque pour les vieux amateurs de musique les belles luttes en faveur de Berlioz et de Wagner, — avant 1870, — et l'initiateur de tant de jeunes musiciens français, à commencer par M. Saint-Saëns qui, on ne sait pourquoi, n'a jamais exprimé de sentiments bien tendres à l'égard du fondateur des concerts populaires.

Dernièrement, dans cette série d'articles qu'il a intitulée *Germanophilie*, M. Saint-Saëns n'accusait-il pas celui qui a révélé ses premières compositions symphoniques au public parisien d'être d'origine allemande, et d'avoir francisé en Pas-de-loup son soi-disant patronyme *Wolfgang* ?

Or, le chef d'orchestre qui avait rempli, en 1848, les fonctions éphémères de régisseur du château de Saint-Cloud, tout en composant d'innombrables quadrilles, polkas, valse et autres pots-pourris, était un bon Français de France, fils d'un prix de Conservatoire, alto à l'Opéra-Comique, et petit-fils d'un certain François Pasdeloup, musicien à Dreux, qu'on trouve faisant partie, sous la Révolution, de la Société populaire de cette ville.

A part cela, Pasdeloup, fils et petit-fils de musiciens drouais, *devait* être boche et s'appeler *Wolfgang*, tout comme M. Saint-Saëns doit s'appeler *Cohn*.

## §

**Granados.** — Le 24 mars 1916, un sous-marin allemand torpillait dans la Manche le paquebot anglais *Sussex*.

Parmi les victimes de ce torpillage se trouvait le compositeur catalan Enrique Granados, qui regagnait l'Espagne, *via England*, après avoir été faire applaudir son dernier ouvrage au Metropolitan Opéra de New-Yorck.

Après deux ans de réflexion, le gouvernement allemand vient d'accorder une indemnité à la famille du grand musicien. Les journaux annoncent en effet que le consul allemand de Barcelone a fait savoir au gouvernement espagnol que son gouvernement enverrait (par sous-marin ou par sans fil??) à son ambassadeur à Madrid la somme de 666,000 pesetas, à titre d'indemnité pour la famille de Granados.

Tel est le prix auquel l'Allemagne estimait ce musicien qui, sur la sug-